



VOL. 19 NO 1
PRINTEMPS 2013

Le Chemin du Roy

Société d'histoire de Neuville

Bulletin de liaison

ISSN 1492-4560

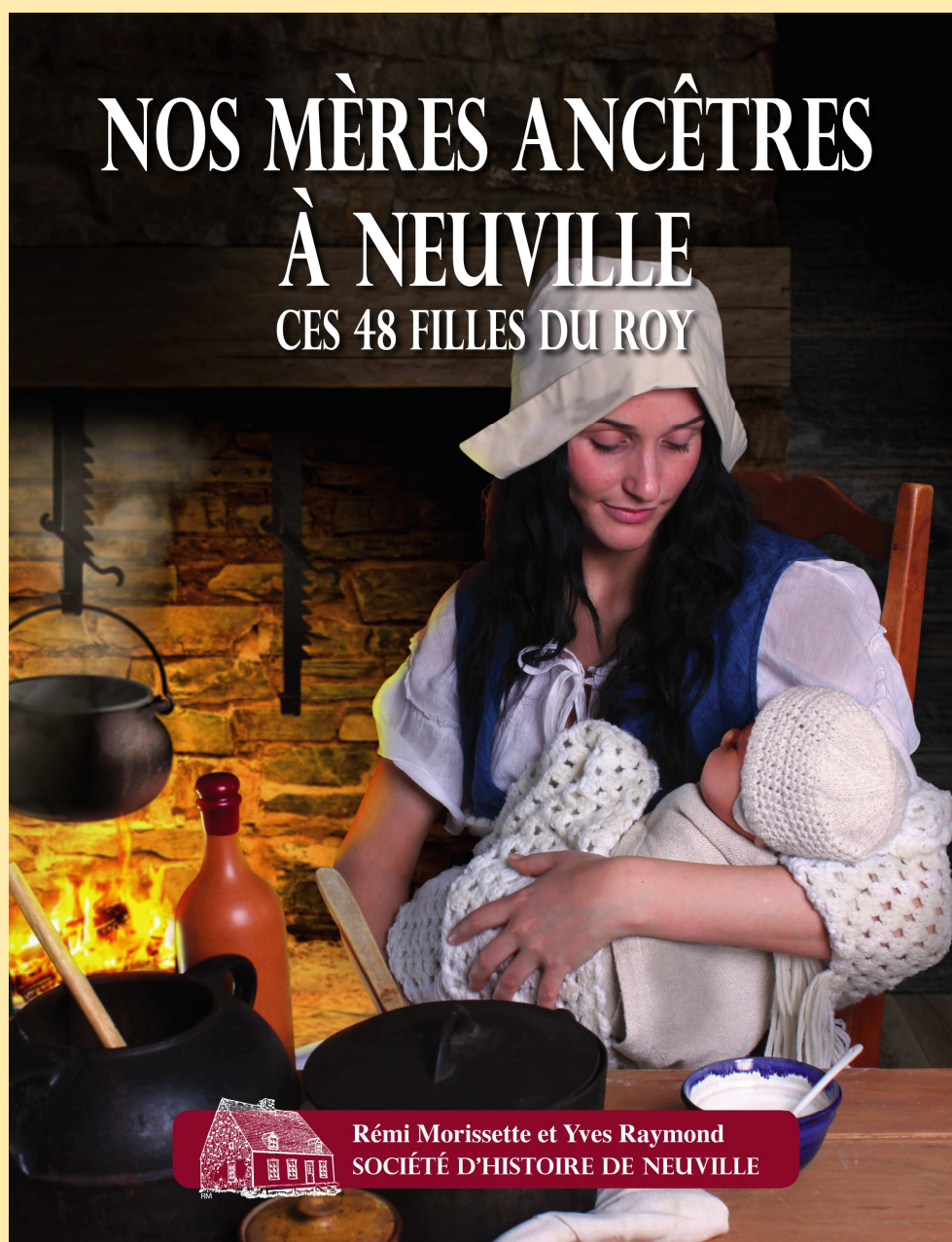
Important :

- Lancement du livre «Nos mères ancêtres à Neuville, ces 48 Filles du Roy», le 14 juin à la Salle des Fêtes, à 19 heures (dans un 7 à 9)
- Renouvellement de la cotisation pour 2013-2014

Sommaire

Page

- Coordonnées et informations de la Société	2
- Lancement du volume sur les Filles du Roy	3
- Plaques, monuments et enseignes à Neuville	8
- Catalogage à la Société d'histoire de Neuville	11
- Le monument Dina Bélanger à Neuville	14
- De Neuville à Saint-Boniface: la vie tumultueuse d'un Gauvin de Neuville	16
- Plaque en hommage aux ancêtres Grenon dans l'église de Neuville	20
- Qui étaient les électeurs de la Pointe-aux-Trembles lors de l'élection fédérale de 1965?	22
- Plaque en hommage aux ancêtres René Alary et Louise Thibaut	26
- Renouvellement de la cotisation 2013-2014	27
- Membres mécènes	27
	28



Rémi Morissette et Yves Raymond
SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE NEUVILLE

**INVITATION À TOUTES ET TOUS AU LANCEMENT LE VENDREDI
14 JUIN 2013 À 19 HEURES (UN 7 À 9) À LA SALLE DES
FÊTES DE NEUVILLE, AU 745, RUE VAUQUELIN**

GRIGNOTINES ET BREUVAGES À VOLONTÉ



Société d'histoire de Neuville

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire de Neuville

			année d'élection	
Président :	Rémi Morissette	876-2341	2013	remimori7@videotron.ca
Vice-président :	Jacques Vézina	876-2435	2014	vezjac@videotron.ca
Trésorier :	Réal Michaud	876-2184	2013	michaudreal@videotron.ca
Secrétaire de réunion :	Lise Gauvin	876-3075	2014	lgauvin@videotron.ca
Administratrice et	Micheline Côté	283-0668	2014	mousseline70@globetrotter.net
Administrateurs :	André Dubuc	909-0695	2013	tonio.08@hotmail.com
	Gaston Juneau	876-1445	2014	gastonjuneau@videotron.ca
	Rosario Marcotte	285-0382	2013	
	Yves Raymond	876-2563	2013	yves.raymond@videotron.ca

Heures d'ouverture du local de la Société aux chercheuses et chercheurs en histoire et en généalogie, du 1^{er} septembre au 30 juin

Lundi : Fermé
Mardi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Mercredi : Fermé
Jeudi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Vendredi : 09 h 30 à 12 h 00 et 13 h 30 à 16 h 30
Samedi : Les 1^{er} et 3^e samedis du mois : 09 h 00 à 12 h 00
Pour les mois d'été juillet et août, le local est ouvert du mardi au vendredi de 10 h 00 à 16 h 00.

Société d'histoire de Neuville, 912, route 138, Neuville, (Québec) G0A 2R0

☎ 418-876-0000 ✉ histoireneuville@globetrotter.net

Un membre associé est un commerce, un organisme ou encore un individu qui désire appuyer la Société d'histoire de Neuville dans sa mission de sauvegarder et de diffuser la connaissance du patrimoine principalement sur le territoire de la seigneurie de Neuville en payant une cotisation de 25 \$ au lieu de 10 \$. Cette cotisation lui donne droit à un reçu de charité.

Il en coûte 10 \$ par année pour devenir membre régulier de la Société d'histoire de Neuville. Il en coûte 25\$ par année pour devenir membre associé (mécène) de la Société d'histoire de Neuville, et un reçu pour fins d'impôts lui est alors remis.

Site Internet de la Société d'histoire : **www.histoireneuville.com**

Utilisation des textes du présent bulletin :

La reproduction des textes est permise moyennant la mention de la source.

Rédaction : André Dubuc, Jacques Gauvin, Lise Gauvin et Rémi Morissette

Édition : Société d'histoire de Neuville

Saisie, photos et mise en pages : Rémi Morissette

Impression : Imprimerie Germain, Donnacona

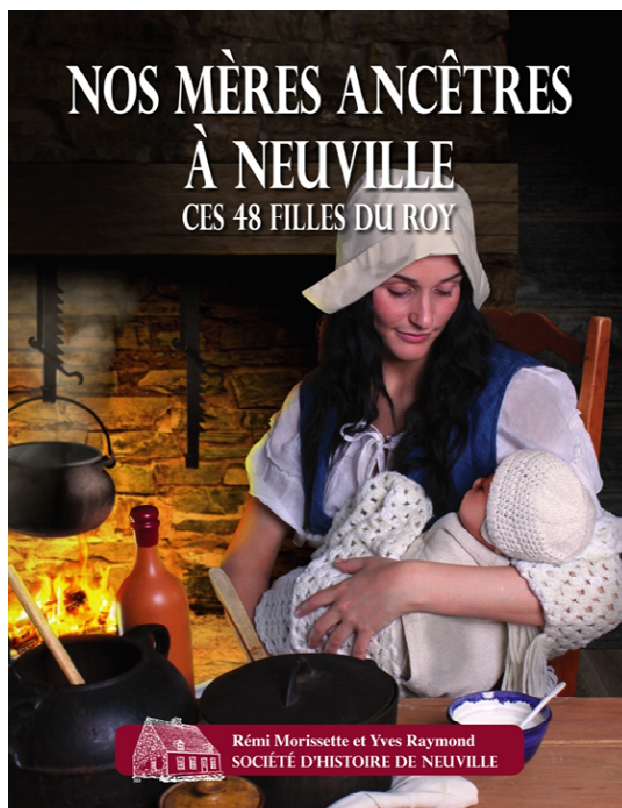


Par: Rémi Morissette

Lancement du livre sur les 48 Filles du Roy qui ont marié des habitants de Neuville au début de la colonie, le 14 juin 2013 à la Salle des fêtes de Neuville à 19 heure

La Société d'histoire de Neuville fait revivre à Neuville ses 48 Filles du Roy cet été

En 2013, on commémore le 350^e anniversaire de leur arrivée en Nouvelle-France.



La Société d'histoire de Neuville fera revivre les 48 Filles du Roy qui sont venues s'établir à Neuville au début de la colonie avec des habitants de l'endroit.

Neuville est un des endroits en Nouvelle-France où il y eu le plus de Filles du Roy qui sont venues marier des habitants. Une *Fille du Roy* au début de la colonie est ainsi appelée si elle accepte de venir au Canada et de se marier avec un habitant et, de ce fait, le Roi de France paye son transport et lui accorde un montant de 50 livres qu'elle utilisera comme dot lors de son mariage. Nous parlons ici des années 1663 à 1673. Il y eut à peu près 800 Filles du Roy qui sont ainsi venues au Canada au début de la colonie. Beaucoup de ces Filles du Roy proviennent d'orphelinats du nord de la France, et plusieurs proviennent de l'hôpital *La Salpêtrière* de Paris.

La Société d'histoire de Neuville publiera un livre d'environ 300 pages qui fera connaître ces 48 Filles du Roy établies à Neuville, leurs descendants qui sont encore à Neuville, le nom de leur époux de Neuville, leur biographie et leur lieu de résidence à Neuville. Les auteurs du livre Rémi Morissette et Yves Raymond, membres de la Société d'histoire de Neuville, feront renaître ces Filles du Roy par le lancement de ce volume

(suite page 4)



(suite de la page 3)

le 14 juin prochain à la Salle des Fêtes de Neuville lors d'un 7 à 9 en soirée. Ce livre veut être très près de la population actuelle de Neuville, et les auteurs ont mis l'accent sur cet aspect le rendant disponible à un prix très accessible pour toutes et tous.



La *Société d'histoire des Filles du Roy*, créée en août 2010 à Québec, est un des organismes qui animent les Fêtes pour commémorer ce 350^e anniversaire de l'arrivée du premier contingent des Filles du Roy en 1663. Elle a inscrit Neuville dans sa programmation. La *Société d'histoire des Filles du Roy* enverra 36 descendantes de ces Filles du Roy en France au cours du mois de juin prochain. Ces Filles du Roy arriveront aussi le 7 août à Québec à l'ouverture des Fêtes de la Nouvelle-France sur le voilier *L'Aigle d'Or*.

Le volume est en vente au prix de 30 \$. En prévente jusqu'au 31 mai, il est disponible à un prix excep-

tionnel de 20 \$, livrable à compter du lancement le 14 juin 2013. Pour commander, compléter le formulaire disponible à la Société d'histoire de Neuville, au 912, route 138, Neuville (Québec) G0A 2R0 avec votre paiement de 20 \$ l'unité. Ce bas prix est possible grâce à une participation financière de la Ville de Neuville et grâce à un legs de Denis Grégoire DeBlois, un membre de la Société d'histoire de Neuville lors de son décès. Par courrier, ajouter 12 \$ pour les frais de poste et de manutention.

Introduction du livre

L'année 2013 demeure, pour les Filles du Roy, une année très importante puisqu'il s'agit du 350^e anniversaire de l'arrivée du premier contingent de Filles du Roy en Nouvelle-France. Cette publication vient donc à point pour toute la population de Neuville et aussi comme contribution à la *Société d'histoire des Filles du Roy* qui fête avec éclat cet anniversaire de nos premières mères.

Dans les paroisses où il y a eu des Filles du Roy, Neuville est l'un des endroits, au début de la colonie, où il y a eu le plus de Filles du Roy qui ont marié des habitants de l'endroit. En nombre, nous ne sommes devancés que par Québec, 101, Charlesbourg, 82, et Ste-Famille, 51; Neuville vient au quatrième rang avec 48. Au total, c'est plus de 800 Filles du Roy qui sont venues en Nouvelle-France entre 1663 et 1673. C'est donc pour Neuville un moment important. Ces Filles du Roy de Neuville sont celles qui sont responsables du peuplement de notre localité. Sans elles, nous n'aurions pas vu le jour. Pour chaque Neuvilleoise et Neuvilleois, c'est l'occasion de rendre hommage à ces femmes, pour leur mérite, qui ont toujours été oubliées par l'histoire. Au début de la colonie, il existait une société patriarcale qui laissait peu, pour ne pas dire pas, de place aux femmes. Pas étonnant que nous ne les connaissons pas. C'est justement l'occasion de les connaître, et cette publication veut justement combler cette lacune.

Sur les 800 Filles du Roy, il est intéressant de voir d'où elles proviennent majoritairement. En premier lieu, c'est de Paris que nous provient le plus grand nombre, soit 327, puis c'est la Normandie qui arrive en second lieu avec 127 et, en troisième, nous retrouvons l'ouest

(Suite page 5)



(Suite de la page 4)

de la France, soit les provinces d'Aunis, du Saintonge, du Poitou, de l'Angoumois, du Périgord, etc. Le port d'embarquement le plus utilisé fut, de façon nette, le port de Dieppe dans 78% des cas celui de La Rochelle fut utilisé dans 22% des cas.

Qui sont les Filles du Roy? Ces filles sont celles qui, avant de partir pour le Canada, acceptent de faire le voyage dans le but bien précis de se marier le plus rapidement possible avec un habitant de la Nouvelle-France en contrepartie de recevoir un montant de 50 livres comme don du roi. La majorité des Filles du Roy proviennent d'orphelinats où elles ont été placées pour différentes raisons familiales et sociales aussi incongrues les unes que les autres. Elles proviennent majoritairement de familles pauvres, mais plusieurs viennent aussi de familles bourgeoises. Celles qui arrivent d'orphelinats sont souvent plus instruites et plus habiles comme ménagères et couturières. À l'orphelinat, certaines ont appris l'écriture et d'autres connaissances. De plus, avant leur départ pour la Nouvelle-France, elles sont instruites de ce qui les attend. Dans leur voyage au Canada, elles sont accompagnées par une personne d'expérience qui leur prodigue conseils et s'occupe de leur bonne conduite. Une des personnes qui a joué ce rôle de surveillante et d'aide aux Filles du Roy est Anne Gasnier, épouse de Jean Bourdon, premier seigneur de Dombourg (Neuville). N'est-il pas surprenant que Neuville soit l'un des endroits en Nouvelle-France où il y a le plus de Filles du Roy qui ont marié des habitants de la paroisse. Les Filles du Roy se marient très majoritairement dans la première année de leur arrivée au pays, souvent dans les deux premiers mois. Nous avons même vu des Filles du Roy se marier quelques jours seulement après leur arrivée. Elles signent des contrats de mariage rapidement, mais le système de justice permet à celles qui ont signé rapidement d'annuler leur contrat de mariage dans la mesure où elles ne se sont pas mariées à l'église. On a déjà vu des annulations de contrat

deux ans après la signature.

Il faut bien croire que la vie en France est difficile. Il y a la famine, peu de gens sont à l'aise, et le roi Louis XIV est plus préoccupé par ses besoins de grandeur que par son attachement à la population. Ses dépenses sont somptueuses, et la construction du Palais de Versailles le préoccupe davantage que la pauvreté de la population. Au pays de la Nouvelle-France, c'est la certitude de pouvoir se marier, de vivre non pas grassement, mais de bien vivre et de ne pas manquer de nourriture. En général, en Nouvelle-France, les gens vivent mieux, sont plus à l'aise et vivent plus longtemps qu'en France. Une première difficulté fut celle de la traversée. Traverser l'Atlantique à cette époque constitue une rude épreuve. Il faut avoir une bonne dose de résistance puisque nous savons qu'en moyenne le tiers des passagers n'arrive pas à destination pour cause de décès par maladie, par piraterie ou par naufrage. Une traversée dure en moyenne 1 mois et demi. La plus courte traversée fut de 16 jours, et la plus longue, de plus de 4 mois.

Mais attention, vivre en Nouvelle-France, autant pour les hommes que pour les femmes, a aussi son côté négatif. Les principaux irritants sont de deux ordres: les Iroquois et le froid. Les gens de la mère patrie doivent apprendre à vivre avec ces deux dangers quotidiennement. C'est d'ailleurs pour cette raison que le roi a envoyé le régiment de Carignan en 1665 pour «pacifier» le pays. On pourrait même parler de mesures de représailles envers les Iroquois, particulièrement les Agniers qui ont détruit, par le feu, la majorité des villages depuis les Grands Lacs jusqu'à Québec en l'année 1661 pour chasser les blancs de leur territoire. Le froid constitue aussi un problème avec lequel les arrivant(e)s ont de la difficulté à négocier. Pour les femmes, il y a un autre danger qu'elles ne connaissent pas et qui les placent souvent en difficulté. C'est la fuite des hommes pour des destinations souvent inconnues. Plusieurs maris partent pour plusieurs mois et même pour plusieurs années. Même

(Suite page 6)



(Suite de la page 5)

que certains ne reviennent jamais et laissent leur femme dans la mendicité. Où vont ces messieurs? Pour une partie, ils sont des hommes infidèles qui courent les bois et habitent chez les indiens où la vie est beaucoup plus permissive que chez leurs compatriotes. Pour d'autres, ils vont à la traite des fourrures et s'engagent pour des périodes indéfinies chez des gros marchands de fourrure. Rappelons que la société du temps est gouvernée par la religion catholique qui est toute puissante. Cette religion est appuyée totalement par la justice civile. Cette religion en est une patriarcale qui fait de la femme un être de seconde classe et sans pouvoir. Cette religion en est une fondamentaliste et sans appel. Elle rejette toujours le blâme sur la femme qui est coupable de tout et de rien. Ainsi, si le mari part, c'est parce que sa femme, par ses gestes et par ses comportements, n'a pas eu une conduite pour le garder. À ce niveau, ce n'était pas mieux chez la mère patrie, mais en France, dans ces circonstances, les femmes recevaient plus d'aide de la famille, le clan familiale étant tricoté très serré.

À cette époque, il est intéressant de connaître les populations existantes à Québec, à Montréal et à Neuville. Pour cela, nous avons des recensements, et celui qui est le plus approprié et qui couvre Neuville est celui de 1681. En cette année-là, Québec a une population de 1345 personnes, Montréal 1415 personnes et Neuville 392. En tout, en Nouvelle-France, il y avait 5000 à 6000 personnes, sans compter les indiens. Pour notre intérêt personnel, voici quelques populations chez nos voisins du comté de Portneuf: Saint-Augustin, 175 personnes, Cap-Santé, 31 personnes, Deschambault, 12 personnes, Grondines, 55 personnes, et il n'y a aucune population aux Écureuils.

Pour chacune des Filles du Roy, nous présentons, dans l'ordre, les quatre divisions suivantes:

A- Le mariage ou les mariages de la Fille du Roy avec l'habitant de Neuville d'abord. De plus quand il y a une descendance à Neuville, nous en donnons la généalogie en ligne directe, de cette descendance jusqu'à nos jours, faisant ainsi la preuve que la Fille du Roy est bien la mère ancêtre de la citoyenne ou du citoyen d'aujourd'hui de Neuville.

- B- Les patronymes des maris pour les filles de la première génération, ainsi que leur généalogie quand c'est possible.
- C- Sa biographie depuis sa naissance jusqu'à son décès.
- D- Un résumé du nombre d'années passées à Neuville ainsi que l'endroit de la terre où elle a vécu à Neuville.

Nous sommes limités, pour écrire la biographie de ces Filles du Roy, par le manque de documentation à leur endroit. Et pour cause, la société du temps infantilise les femmes et ne leur laisse ainsi aucune chance de s'épanouir et de déterminer leur destinée. Elles sont juridiquement des incapables et ne peuvent prendre aucune décision dans le ménage sans l'approbation du mari. Ainsi, à quelques exceptions près, elles n'ont laissé aucune trace écrite.

Nous sommes, comme auteurs de cette publication, conscients que des lectrices et lecteurs pourraient nous fournir des informations sur leur lignée et faire en sorte de découvrir de nouvelles descendantes et descendants de ces Filles du Roy à Neuville. Et c'est ce que nous espérons de tout cœur. Ces informations viendront combler nos archives et compléter le présent travail. Nous nous engageons à publier un addenda pour ajouter ces informations.

Nous voulons aussi vous faire connaître une réalité du temps. Les registres de Neuville ne sont ouverts qu'à compter de 1679. Mais il y a une population importante à Neuville à compter de 1667. En 1668, on a construit un moulin banal et en 1669, il y a une église chapelle où les offices religieux sont célébrés par les missionnaires de la côte (missionnaires qui font le trajet régulièrement entre Neuville et Batiscan). Ces missionnaires notent sur des feuilles volantes les baptêmes, les sépultures et les mariages qu'ils officient et les transmettent à la paroisse Notre-Dame de Québec où les registres sont ouverts. C'est ainsi que des baptêmes, sépultures et mariages sont inscrits dans les registres de la paroisse Notre-Dame de Québec alors qu'ils ont été effectués à Neuville, Saint-Augustin ou Grondines.

Tout au cours de cet ouvrage, nous vous parlons de la dot que la Fille du Roy apporte à son mariage. Nous

(Suite page 7)



(Suite de la page 6)

vous donnons le montant d'argent en «livres françaises». Pour mieux vous situer, un journalier à cette époque en Nouvelle-France gagne entre 75 et 100 livres par année. Cette information vous permet d'évaluer les montants dans les biographies décrites.

Une autre question s'impose. Pourquoi faire les généalogies en ligne directe des descendantes et descendants de ces Filles du Roy? La raison est de faire justement la preuve de ce lien entre les descendantes et descendants actuels et la Fille du Roy. Affirmer est une chose, en faire la preuve en est une autre.

Finalement, nous vous prévenons que plusieurs Filles du Roy étant arrivées sur le même navire, nous avons décrit la traversée dans un chapitre spécial de cet ouvrage, soit le chapitre 49. Nous justifions l'ajout de ce chapitre pour éviter des redondances, puisque les Filles du Roy qui sont arrivées sur le même navire ont vécu les mêmes événements lors de la traversée, ont été accompagnées par les mêmes personnes, ont subi la présence des mêmes animaux et ont aussi joué du coude avec les mêmes marchandises entassées.

LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DES FILLES DU ROY

La Société d'histoire des Filles du Roy a été fondée en août 2010 par un groupe de personnes sous l'initiative d'Irène Belleau qui en est devenue la première présidente. C'est à cette Société d'histoire que revient tout le mérite de sortir de l'ombre ces filles qui sont devenues nos premières mères ancêtres.

Pour commémorer ce 350^e anniversaire de l'arrivée du premier contingent des Filles du Roy, la Société d'histoire des Filles du Roy organise l'envoi de 36 filles du Canada (du Québec) vers la France, 36 descendantes de ces Filles du Roy qui sont venues au début de la colonie. Notre appui à la Société d'histoire des Filles du Roy se concrétise par la présente publication. C'est

dans le cadre des festivités de cet anniversaire que nous ajoutons cette petite collaboration que constitue ce bouquin. Il vaut la peine de fêter cet événement qui reconnaît le rôle de ces femmes qui ont, somme toute, fondées la Nouvelle-France et aussi Neuville.

Nous vous attendons donc:

- *Le vendredi 14 juin*
- *à la Salle des Fêtes*
- *à 19 heures (un 7 à 9) en soirée)*
- *745, rue Vauquelin*
- *pour le lancement du volume.*
- *Nous vous attendons pour vous remettre votre volume acheté en prévente*
- *pour vous rencontrer et fêter avec vous.*
- *Grignotines et breuvage à volonté*
- *Les auteurs, Rémi Morissette et Yves Raymond, seront disponibles pour vous dédicacer le volume.*



Plaques, monuments et enseignes à Neuville

Le monument en face du vieux couvent de Neuville en est un bon exemple. En quelques lignes, une plaque apposée sur ce monument raconte une très grande partie de notre histoire militaire autant terrestre que navale. Voyons ensemble ce monument et cette plaque.







Voici ce qui est écrit sur la plaque du monument



COUVENT DE NEUVILLE

1716-1966

1716 8 juillet, arrivée des premières religieuses promises en 1689 au curé Basset par sœur MARGUERITE BOURGEOYS, fondatrice de la CONGRÉGATION DE NOTRE-DAME.

1759 Carleton chasse les religieuses et s'empare du couvent.

1761 À la demande des paroissiens, Murray remet aux religieuses le couvent occupé durant deux ans par les anglais.

1775 Canonnade d'Arnold et Montgomery, des murs sont abattus, il ne reste que la partie nord-ouest de la construction actuelle. Les boulets de canon conservés de cette bataille dominent ce monument.

1778 Inauguration et bénédiction d'un nouveau couvent.

1878 Construction d'une annexe réalisant le couvent d'aujourd'hui.

1966

Hommage et reconnaissance des citoyens de Neuville et de Pointe-aux-Trembles à l'occasion de 250 ans d'histoire.



Catalogage à la Société d'histoire pour mieux aider les chercheuses et chercheurs

Par: Lise Gauvin

«Avez-vous les mariages de Ste-Christine?»

Voici le genre de questions parfois posées aux bénévoles de La Société d'histoire de Neuville (SHN). Si vous êtes déjà venus visiter le local, vous savez que les murs sont tapissés d'étagères pleines de documents, bien classés, mais malgré cet ordre, la recherche d'un document particulier peut se révéler ardue.

La solution : l'outil informatique!

Depuis quelques années, des bénévoles ont travaillé à entrer dans une base de données tous les volumes de la SHN. Plusieurs personnes, au fil des ans, ont participé à ce travail d'inscription des titres des livres, des auteurs et autres informations pertinentes. De plus, chaque livre est maintenant doté d'un numéro spécifique, une cote. Ce travail est maintenant terminé pour les quelques 750 répertoires de baptêmes, mariages et sépultures (BMS).

Ces répertoires sont traditionnellement classés par régions ou comtés, et les livres se retrouvent dans cet ordre sur les étagères. Au Québec, ces régions correspondent aux municipalités régionales de comtés (MRC).

Tous les volumes portent donc une cote qui prend la forme suivante : 3-34-016.

Le 3 indiquant que le volume est un répertoire BMS, les deux chiffres suivants, le comté, et les autres un simple numéro séquentiel (voir photos 1 et 2). Dans les exemples photo



Photo 1

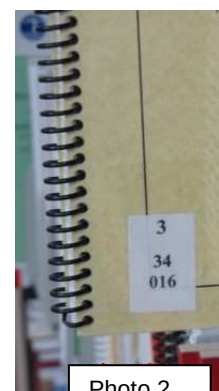


Photo 2

graphiés, le 3 montre que ce livre est un répertoire BMS couvrant le comté # 34, c'est-à-dire Portneuf, et le 016, le 16^e livre de la série. Il en va de même pour l'autre exemple, le 3 indiquant que le livre est un répertoire BMS couvrant le comté #23, c'est-à-dire le comté de Québec, et 002, le deuxième volume de cette série. Nous avons utilisé les numéros attribués aux comtés par Statistique Canada dans sa classification géographique 2011. (Statistique Canada : Classification géographique type (CGT), 2011, Volume I.)

Ces numéros vont de 01, Îles-de-la-Madeleine, à 98, Minganie-Le Golfe-du-Saint-Laurent, en passant par 26, La Nouvelle-

(Suite page 12)



(Suite de la page 11)

Beauce, 33, Lotbinière, etc. Nous avons ajouté un numéro 00 pour les volumes d'intérêt général (comme les dictionnaires Tanguay et Jetté). Puisque la SHN possède aussi certains répertoires d'autres provinces canadiennes et même de certains états américains, la numérotation a été adaptée pour ces volumes; 3-NB-13-01 ou 3-ON-01-01 et 3-US-NH-01 où NB signifie Nouveau-Brunswick, ON Ontario et US-NH, l'état du New-Hampshire aux États-Unis. Une liste des noms des comtés et leurs numéros est disponible pour faciliter les recherches visuelles dans la bibliothèque.

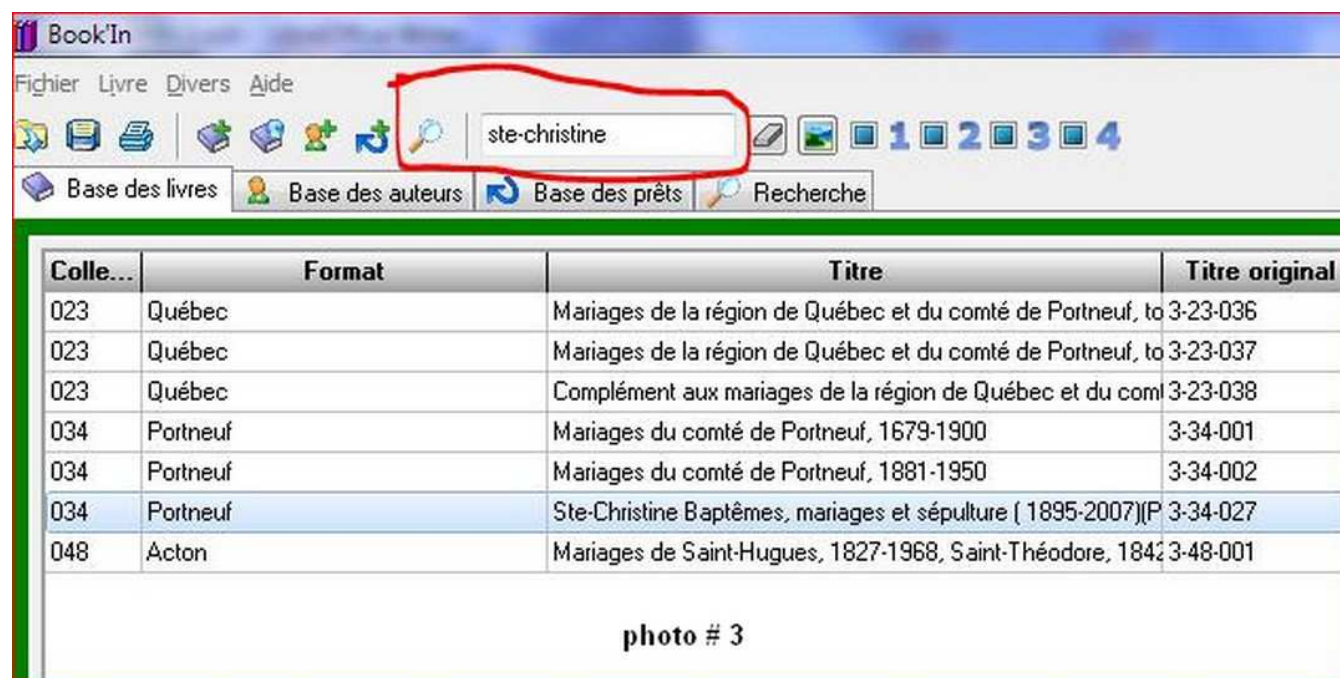
Utilisation de l'informatique :

La base de données utilisée (Book'In) possède une fonction de recherche efficace et simple d'utilisation.

Il est donc facile maintenant de faire une recherche

champs compilant les villes et les paroisses traitées dans chaque livre, il nous permet de ne rien manquer. Ensuite, en examinant les titres retenus nous pouvons savoir lesquels nous intéressent particulièrement. Par exemple, dans le cas cité, trois des volumes trouvés appartiennent au comté de Portneuf, trois autres à la région de Québec, et un autre au comté d'Acton. Si nous voulions des données de la paroisse Ste-Christine dans Portneuf nous pouvons laisser tomber le livre classé dans le comté d'Acton. Il est ensuite facile de trouver le livre sur les étagères, car les volumes y sont placés selon les numéros associés aux comtés.

L'usage de l'outil informatique est particulièrement utile pour bien retracer tous les documents qui nous intéressent. Par exemple, le livre intitulé « Mariages de la région de Québec et du comté de Portneuf » répertorie les mariages de plusieurs villes et paroisses de la région. Book'In nous permet de savoir quelles paroisses et villes sont compilés dans ce livre en



avec le mot clé « Ste-Christine » et de trouver que sept livres correspondent à notre recherche. (photo #3)

Comme l'outil de recherche effectue ses recherches sur les titres de volumes et aussi dans d'autres

regardant sous les onglets <Général> ou <Détails>. Voir les photos #4 et 5).

Photos 4 et 5 à la page suivante

(Suite à la page 13)



(Suite de la page 12)

BookIn

Fichier Livre Divers Aide

christine

Base des livres Base des auteurs Base des prêts Recherche

Colle...	Format	Titre	Titre original
023	Québec	Mariages de la région de Québec et du comté de Portneuf, to 3-23-036	
023	Québec	Mariages de la région de Québec et du comté de Portneuf, to 3-23-037	
023	Québec	Complément aux mariages de la région de Québec et du comté de Portneuf, to 3-23-038	
034	Portneuf	Mariages du comté de Portneuf, 1679-1900	3-34-001
034	Portneuf	Mariages du comté de Portneuf, 1881-1950	3-34-002
034	Portneuf	Ste-Christine Baptêmes, mariages et sépulture 1895-2007 JP 3-34-027	
048	Acton	Mariages de Saint-Hugues, 1827-1968, Saint-Théodore, 1847 3-48-001	

photo # 4

Général Détails

Auteur COLLABORATION

Titre Mariages de la région de Québec et du comté de Portneuf, tome 1 : époux

Titre original 3-23-036

Format Québec

Collection 023

Note

Genre A-Z

Code

Général Détails

Commentaire Villes: Ancienne-Lorette (L'), Bernières, Bienville, Breakeyville, Cap-Rouge, Cap-Santé, Charlesbourg, Charny, Deschambault, Donnacona, Grondines, Hervey-Jonction, Lac-aux-Sables, Lac-Édouard, Lac-St-Charles, Lauzon, Les Écureuils, Lévis, Loretteville, Montauban, Montauban-les-Mines, N-D-des-Laurentides, Neuville, Parc des Laurentides, Pintendre, Pont-Rouge, Portneuf-Station, Portneuf Québec, Rivière-à-Pierre, Sillery, St-Alban, St-Augustin-de-Desmaures, St-Basile-de-Portneuf, St-Casimir, St-David-de-L'Auberivière, St-Émile, St-Étienne-de-Lauzon, St-Gilbert, St-Jean-Chrysostôme, St-Lambert-de-Lauzon, St-Léonard-de-Portneuf, St-Marc-des-Carières, St-Raymond, St-Romuald-d'Etchemin, St-Thuribe, St-Ubalde, Ste-Catherine-de-la-Jq-Cart, Ste-Christine, Ste-Foy, Stoneham, Tewkesbury, Val-Bélair, Valcartier

Liens

Dimensions mm

Poids g

Résumé paroisses: Bon-Pasteur, Christ-Roi, Mission grecque, N-D-de-Foy, N-D-de-Grâce, N-D-de-Jacques-Cartier, N-D-de-l'Annonciation, N-D-de-l'Assomption, N-D-de-la-Garde, N-D-de-la-Paix, N-D-de-la-Victoire, N-D-de-Lorette, N-D-de-Pitié, N-D-de-Recouvrance, N-D-des-Anges, N-D-des-Neiges, N-D-des-Sept-Douleurs, N-D-des-Victoires, N-D-du-Chemin, N-D-du-Perpétuel-Secours, N-D-du-Rosaire, Notre-Dame, Palais de justice Québec, Sacré-Coeur-de-Jésus, St-Alban, St-Albert-le-Grand, St-Ambroise, St-André-Apôtre, St-Antoine, St-Augustin, St-Basile, St-Benoit-Abbé, St-Bernardin-de-Sienne, St-Casimir, St-Charles, St-Charles-Borromée, St-Charles-Garnier, St-Coeur-de-Marie, St-Colomb, St-David, St-Denis, St-Dominique, St-Edmond, St-Éloi, St-Émile, St-Esprit, St-Étienne, St-Eugène, St-Félix, St-Fidèle, St-François-d'Assise, St-François-de-Sales, St-François-Xavier, St-Gabriel, St-Gérard-Majella, St-Gilbert, St-Henri, St-Jacques, St-Jean-Baptiste, St-Jean-Baptiste-de-la-Salle, St-Jean-Chrysostôme, St-Jérôme-de-l'Auvergne, St-Joseph, St-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy, St-Lambert, St-Léonard, St-Léopold, St-Louis, St-Louis-de-France, St-Malo, St-Marc, St-Mathieu-Apôtre, St-Michel - Mission des Jésuites, St-Nicolas, St-Pascal-de-Maizerets, St-Paul-Apôtre, St-Pie X, St-Pierre-aux-Liens, St-Raymond-Nonnat, St-Rémi, St-Roch, St-Rodrigue, St-Romuald, St-Sauveur, St-Thomas-d'Aquin, St-Thuribe, St-Ubalde, St-Vincent-de-Paul, St-Yves, St-Zéphirin, St Patrick', St Vincent's, Ste-Agnès, Ste-Anne, Ste-Bernadette-Soubirous, Ste-Catherine, Ste-Cécile, Ste-Christine-d'Auvergne, Ste-Claire-d'Assise, Ste-Famille, Ste-Françoise-Cabrini, Ste-Geneviève, Ste-Hélène, Ste-Jeanne-d'Arc, Ste-Jeanne-de-Chantal, Ste-Maria-Goretti, Ste-Marie-Médiatrice, Ste-Monique, Ste-Odile, Ste-Ursule, Sts-Martyrs-Canadiens, Très-St-Sacrement, Université Laval

photo # 5



Le monument Dina Bélanger

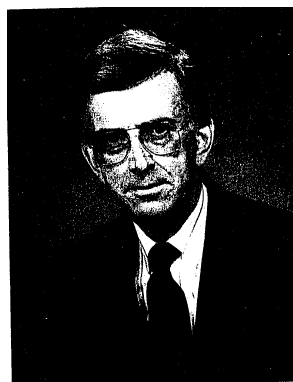
Par: Rémi Morissette

Sur le terrain en face du presbytère de Neuville se trouve ce monument en hommage à Dina Bélanger.



Dina Bélanger ou sœur Sainte-Cécile-de-Rome est la fille de Séraphia Matte de Neuville qui épousa le 21 juin 1896 Olivier Octave Bélanger à Neuville. Le couple va demeurer au numéro 168, rue Notre-Dame-des-Anges, dans la paroisse Notre-Dame-de-Jacques-Cartier à Québec. Octave Bélanger est le fils d'Octave Bélanger et de **Dina** Belleau. Ce qui explique probablement le nom donné à leur unique enfant vivant **Dina** Bélanger. En effet, le couple a eu un autre enfant qui est décédé en bas âge à 3 mois.

Dina Bélanger naît le 30 avril 1897, et est baptisée dans l'église de Saint-Roch de Québec. Elle entre au noviciat des sœurs de Jésus-Marie le 11 août 1921, prend l'habit le 15 février 1922 et fait sa profession religieuse le 15 août 1923. Ses vœux perpétuels sont célébrés le 15 août 1928. Elle décède prématurément à l'âge de 32 ans, le 4 septembre 1929. Elle passa ses dernières années dans l'enseignement de la musique à Saint-Michel de Bellechasse.



Jude Chiasson, du village de Lamèque au Nouveau-Brunswick, guérit d'une aquacéphalée à l'âge de 7 mois en 1939 par l'intervention de Dina Bélanger, ce qui a été présenté lors du procès de béatification en 1993.

(Suite à la page 15)



(Suite de la page 14)

Voici le monument placé devant le presbytère,
sur la pelouse, du côté est



(Suite de la page 19)

11. *Le Métis*, édition du 21 mars 1978.

12. *Louis Riel – un destin tragique*; les éditions La Presse Itée, 1985; page 164.

13. *Histoire populaire du Québec* – de 1841 à 1896.

14. Il s'agit de Mgr Louis-François Laflèche et de Mgr Alexandre Taché.

15. *Louis Riel – un destin tragique*; les éditions La Presse Itée, 1985; page 165.

16. Mes démarches auprès du Collège pour obtenir des données complémentaires ont été infructueuses. Un incendie après 1900 aurait détruit toutes les archives. Cependant une notation publiée dans la nécrologie d'Antoine Gaspard donne cette précision : Gaspard est venu au Manitoba à l'âge de 14 ans avec son père qui fut aussi professeur au Collège de Saint-Boniface.

(La suite de cette aventure dans le prochain «Chemin du Roy» de novembre 2013, Vol. 19 N° 2.)



De Neuville à Saint-Boniface : la vie tumultueuse d'un Gauvin

Par: Jacques Gauvin

En 2015, les Gauvin d'Amérique célébreront le 350^e anniversaire du mariage de Jean Gauvin à Anne Magnan, les premiers ancêtres en Nouvelle-France. Georges Antoine Gauvin, l'un de leurs descendants, est originaire de Neuville. Premier de la lignée à quitter définitivement la terre pour les affaires, il est admiré avec grande affection par ses descendants.

Pour nous avoir donné un de vos fils, nous vous offrons une courte biographie de la vie tumultueuse de cet ancêtre.

Georges Antoine Gauvin est né à Neuville, un petit hameau à l'ouest de la ville de Québec, soit à quelque 30 kilomètres de L'Ancienne-Lorette, la patrie de notre premier ancêtre au Canada! Il a



vécu les premières années de sa vie sur la terre de son père, **Rémi Gauvin**.

Relativement jeune – c'est son contrat de mariage ¹ qui nous le confirme – il fait le choix de

ne pas devenir cultivateur comme le veut la tradition familiale. Il deviendra plutôt marchand à la Pointe-aux-Trembles. Tout indique que, à la suite de son mariage à **Malvina Parent**, le couple ira s'établir dans la paroisse St-Roch de Québec où naîtra et sera baptisé leur premier enfant en janvier 1860, Antoine Gaspard Gauvin.

Pour des raisons inconnues, la petite famille retourne vivre au village natal de Neuville. Et le recensement ² de 1861 confirme leur présence et précise même l'âge des parents : Antoine a 23 ans tout comme son épouse Malvina. C'est là que verra le jour leur deuxième fils, Rémi Wilfrid Gauvin, en juin 1862. De fait, la famille demeure toujours à Neuville lors de la naissance d'un troisième enfant, soit Émile Gauvin en juillet 1865.

Tout semble indiquer que la famille d'Antoine ne demeurera pas beaucoup plus longtemps à cet endroit puisqu'en 1867, soit l'année où sera mis en place le Dominion du Canada avec ses quatre provinces ³, on retrouve Antoine et sa famille dans la ville de Lévis, ville située sur la rive sud du fleuve St-Laurent, juste en face de la ville de Québec ⁴. C'est à cet endroit que verra le jour leur fils Georges Elzéar Gauvin en septembre 1867. Mais un nouveau déménagement se prépare déjà! En 1869, la famille sera à Neuville pour la naissance d'un enfant qui sera ondoyé le 21 octobre 1869.

Antoine et Malvina ont peut-être désiré changer leur milieu de vie. C'est ainsi qu'en 1871, on les retrouve à Montréal. Antoine y travaille à

(Suite page 17)



(Suite de la page 16)

titre d'agent pour l'*Agricultural Fire Insurance Co.* ayant ses locaux au 245, rue St-Jacques⁵, soit dans le secteur de la ville où sont installées d'autres compagnies d'assurances, à savoir : *Aetna Life*, *Canada Life*, *British America Insurance*.

Une première demeure sera aménagée au 310, rue St-Bonaventure⁶, puis tout le monde déménage au 2, rue St-Jacques, entre St-Gabriel et McGill⁷. C'est dans l'une de ces résidences qu'un autre fils verra le jour en janvier 1871 : Alphonse Eugène Gauvin. De santé précaire, il décède en mars 1872.

L'année suivante, la famille Gauvin déménage une fois de plus, cette fois au 101, rue Cadieux, soit en plein cœur du quartier St-Jean-Baptiste.

Si on porte foi à une carte mortuaire, le mois de juillet 1873 aurait aussi été l'année de naissance d'une fille du nom d'Ida E. Gauvin. Les recherches d'une telle naissance sur l'île de Montréal se sont avérées infructueuses. Par surcroît, le recensement de 1881 à St-Boniface lui donne 4 ans, indiquant qu'elle serait née en 1877, alors que la famille vivait déjà au Manitoba!

Mais dès 1874, Antoine, Malvina et les enfants ne résident plus dans la région de Montréal⁸. Étrangement, la même année, on retrouve la même famille à Saint-Boniface, Manitoba! Une seule conclusion possible: l'annuaire publié en 1874 est le « portrait » du relevé physique réalisé à la fin de 1873. Bien que les femmes de ce temps fussent extrêmement résistantes, on peut douter que Malvina ait accouché au début de l'été 1873, fait le voyage au Mani-

toba en train dans des conditions très difficiles avec un tout petit bébé. Encore plus difficile à croire: Malvina aurait, enceinte, fait ce voyage pour donner naissance à St-Boniface!!! À mon avis, Ida (prénom anglophone compatible avec les noms du milieu anglophone où la famille vivait) est bien née au Manitoba.

La première référence dont nous disposons pour confirmer cette affirmation se retrouve dans un article paru dans la revue *Mémoires* publiée par la Société généalogique canadienne-française de Montréal. L'auteur rapporte la généalogie de la famille Genthon⁹ dont l'une des filles, Joséphine Genthon, deviendra l'épouse d'Antoine Gaspard Gauvin, le fils aîné d'Antoine et de Malvina. La famille aurait été au Manitoba en 1874!

Depuis plus de cinquante ans maintenant, une certaine confusion plane parmi les descendants sur les raisons qui peuvent avoir motivé Antoine à s'expatrier à l'autre bout du Canada, dans une toute nouvelle province qu'était le Manitoba à ce moment¹⁰. De fait, cette confusion semble entretenue à partir de la raison utilisée pour expliquer le départ d'Antoine pour le Manitoba. À partir de là, tout semble tomber en place et justifie pleinement la désignation de Georges Antoine à titre de premier imprimeur dans une famille qui, encore aujourd'hui, opère une imprimerie qui retrace ses origines généalogiques jusqu'à ce dernier. De ce fait, le propriétaire actuel – André Gauvin – serait la cinquième génération en ligne directe!

Le premier élément qui doit être clarifié avant d'entreprendre notre démarche porte sur la confusion sur le prénom d'Antoi-

(Suite page 18)



(Suite de la page 17)

ne que se partagent le père et le fils aîné. Bien qu'il y ait des différences importantes dans les prénoms complets de ces deux personnes – Georges Antoine pour le père et Antoine Gaspard pour le fils aîné – plusieurs personnes ont coupé souvent au plus court et se réfèrent à Antoine comme le signe identifiant tant pour l'un que pour l'autre.

Le fait qu'Antoine Gaspard va éventuellement pratiquer le métier d'imprimeur n'aide aucunement à éclaircir la situation. Ainsi, si l'on fait l'hypothèse qu'Antoine « sénior » est le premier imprimeur, il est tout à fait plausible que ce dernier, alors qu'il vivait à Montréal, aurait répondu à une annonce publiée le 11 juillet 1871 dans le journal *Le Métis*¹¹ de St-Boniface, à savoir :

On demande deux ouvriers typographes sachant l'anglais et le français, s'adresser à N.D. Gagné & cie, éditeur propriétaire du Métis.

Et de là, Georges Antoine est confirmé dans sa nouvelle carrière. Un autre fait vient ajouter de la crédibilité et, par le fait même, solidifier cette hypothèse. Ainsi, dans un article publié à la suite de sa mort tragique en 1876, le journaliste mentionne que Georges Antoine : ... *était parti de chez lui ... pour aller à Ste-Agathe négocier l'achat de scribes*.

Pour plusieurs dans le métier, le mot *scrip* pourrait tout bonnement être une forme tronquée du mot anglais « *manuscript* ». Et qui dit manuscrit, parle de rédaction, d'édition et, évidemment, d'imprimerie.

Tout se tient!

Et si l'on y regardait de plus près! Il y a possiblement d'autres facteurs beaucoup plus probants qui ont été responsables du déménagement d'Antoine et de sa famille de Montréal au Manitoba en 1874. Un emploi annoncé en 1871 n'est sûrement pas le leitmotiv idéal pour expliquer un départ 3 ans plus tard!

On s'en souvient, le Manitoba est la cinquième province canadienne. Ce qui est moins connu, mais beaucoup plus important de se rappeler c'est que grâce au mouvement de résistance mené par Louis Riel et, par la suite, au politicien, Sir Georges Étienne Cartier, le Manitoba est devenu la seconde province française dont le gouvernement, pour employer l'expression du ministre de la Milice, était *calqué sur celui du Québec*¹². Selon l'historien Jacques Lacoursière: *En 1871, la nouvelle province du Manitoba comptera environ 12 000 habitants dont un peu plus de la moitié sont de langue française*¹³.

En octobre 1871, l'évêque de Saint-Boniface, monseigneur Alexandre-Antonin Taché, est en réunion dans la ville de Québec avec les évêques de Québec (Mgr Elzéar Taschereau), d'Ottawa, de St-Hyacinthe, de Trois-Rivières et de Rimouski. Mgr Taché ayant expliqué à ses collègues le besoin criant de francophones catholiques au Manitoba, les prélats acceptent de promouvoir l'émigration de colons du Québec vers le Manitoba.

À cet effet, les participants signent une lettre circulaire, datée du 23 octobre 1871 et rédigée par les évêques de Saint-Hyacinthe et de Saint-Boniface¹⁴. La lettre est destinée à tous les curés et sera lue du haut de la chaire dans toutes les paroisses de la province ecclésiastique du Québec.

En plus des incitatifs habituels, la lettre confirme que : *Un octroi gratuit de 160 acres de bonne terre de prairie est promis par le gouvernement à tout homme de 21 ans qui voudra aller se fixer dans ces nouvelles contrées* [le Manitoba]¹⁵.

Pour un homme avisé dans le domaine immobilier, cette promesse de distribution de terres gratuites laissait entrevoir toutes sortes de possibilités de faire des affaires. Antoine Gauvin était de ceux-là puisqu'il avait fait ses classes depuis plusieurs années dans ce champ d'activités.

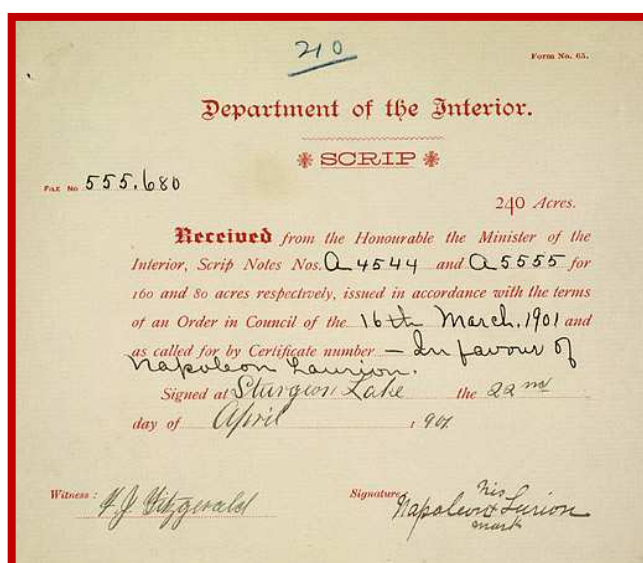
Avant de prendre la décision de quitter définitivement Montréal pour le Manitoba, il a fallu un

(Suite page 19)



(Suite de la page 18)

certain temps pour la réflexion, en savoir un plus sur ce qui l'attendait. Sans compter sur les affaires de famille. Il ne faut pas oublier la tragédie du décès de son fils, Alphonse Eugène, en mars 1872. À la lecture des grands journaux du temps – c.-à-d. *La Minerve* – rapportant à Montréal les nouvelles du Manitoba, Antoine a sûrement appris que des individus qui avaient bénéficié des largesses du gouvernement commençaient à quitter ces terres.



C'est ici qu'il faut dire un mot sur le terme *scrip*. Loin de se référer au terme manuscrit, ce terme décrit plutôt une réalité administrative gouvernementale concernant l'émission de «certificats» (document ou titre) en vertu duquel le porteur se voyait attribuer une certaine portion de terres publiques.

Ces certificats permettaient au ministère de l'intérieur de faire une concession de terre sans préciser de façon exacte de quelle parcelle il s'agissait. Étant donné

que certains certificats pouvaient être échangés librement, achetés ou vendus, le porteur avait la liberté de choisir un *homestead* situé sur des concessions de terre réservées à des fins spéciales, par exemple, la construction des chemins de fer du Canadien Pacifique ou la construction d'écoles. En d'autres termes, le porteur d'un certificat n'était pas tenu de choisir son *homestead* strictement parmi les terres fédérales réservées à cette fin. Cependant, son choix se limitait aux terres qui avaient été arpentées et cadastrées par un arpenteur fédéral et avaient été par la suite classées, par un bureau des terres fédérales, parmi les terres pouvant faire l'objet d'une inscription.

NOTES

1. Édouard Langevin – M. Benoît, notaires publics à Québec. Acte no 5910.
2. Recensement de 1861 – District de recensement no 5, de la paroisse de la Pointe-aux-Trembles, du District de Québec dans le comté de Portneuf.
3. Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick, Québec et Ontario.
4. La présence d'Antoine à Lévis est confirmée dans le *City Directory of Québec – section Lévis* pour l'année 1867 ainsi que dans l'acte de baptême à la paroisse Notre-Dame de la Victoire de Lévis.
5. Lovell's *Montreal City Directory* 1872-1873, p. 48.
6. Lovell's *Quebec Directory* 1871, p. 330.
7. Lovell's *Montreal City Directory* 1871-1872, p. 180.
8. *Ibid.*, 1873-1874; 1874-1875; 1875-1876.
9. *The Genthon Family* d'Albert E. Dease – MSGCF, vol. XIV, no 2, février 1963, p. 48.
10. Jeudi, 15 juillet 1870, le Manitoba devient la 5^e province canadienne en vertu de l'Acte du Manitoba 1870 et de l'Imperial Order in Council du 23 juin 1870.

(Suite à la page 15)



Par: Rémi Morissette

Plaque en hommage aux ancêtres Grenon, dans l'église de Neuville

L'Association des familles Grenon d'Amérique a voulu rendre hommage à leurs ancêtres, Pierre Grenon et Marie Lavoie, mariés à Neuville le 16 février 1676 (Dictionnaire généalogique des familles québécoises, René Jetté). Selon la plaque de l'Association, c'est le 6 et non le 16 février que les ancêtres auraient célébré leur mariage. Le dictionnaire précité donne aussi comme lieu de mariage Québec, mais nous savons que ce mariage fut célébré dans la chapelle de Dombourg (Neuville) mais fut enregistré à Québec. Les registres de la paroisse Saint-François-de-Sales ne sont ouverts qu'en 1679 alors que la chapelle de Dombourg est sur pied depuis 1669. C'est en 2007 que l'Association des familles Grenon fit poser cette plaque sur le mur intérieur nord de la nef de l'église de Neuville. Les douze enfants de ce couple sont tous nés à Neuville.

Il y a encore des descendants Grenon à Neuville, notamment Célyne Grenon mariée à Claude Jobin demeurant route 138 sur les dernières terres à l'est de Neuville. Voyons ensemble la généalogie de Célyne Grenon.

Célyne Grenon et Claude Jobin
Mariés à Cap-Santé, le 3 septembre 1978

Dominique Grenon et Marie-Anna Leclerc
Mariés à Cap-Santé, le 2 août 1947

Georges Grenon et Aurore Lefebvre
Mariés à Saint-Ubalde, le 30 avril 1924

Arthur Grenon et Léocadie Desailliers
Mariés à Saint-Ubalde, le 18 février 1896

Ferdinand Grenon et Adélaïde Petit
Mariés aux Écureuils, le 26 janvier 1858

Antoine Grenon et Émérence Dubuc
Mariés à Neuville, le 6 août 1832

Antoine Grenon et M.-Louise Matte
Mariés aux Écureuils, le 2 février 1801

Pierre Grenon et Thérèse Gingras
Mariés à Neuville, le 5 février 1770

Joseph Grenon et en 2^e noces Marie Hébert
Mariés à Neuville, le 17 septembre 1736

Pierre Grenon et Marie Lavoie
Mariés le 16 février 1676



(Suite à la page 21)



(Suite de la page 20)

L'Association des familles Grenon d'Amérique a un journal de liaison nommé *l'Herculéen* dont le premier numéro sortit en décembre 1998. Ce titre est choisi pour évoquer les prouesses de force physique réalisées vers la fin du régime français au XVIII^e siècle par Jean-Baptiste Grenon reconnu comme « l'Hercule du Nord » et qui donna naissance au dicton charlevoisien : « Fort comme Grenon ». Sa légende et celle de sa fille Marie, également douée d'une force prodigieuse, furent commémorées par le célèbre auteur des Anciens canadiens, Philippe Aubert de Gaspé. Pour sa part, le Musée national du Québec a bien voulu tirer de ses réserves, pour les montrer aux membres de l'association, les deux statuettes de bronze (1928) du sculpteur Alfred Laliberté, immortalisant Jean-Baptiste et Marie Grenon.

L'Association des familles Grenon inc.
C.P. 10090, Succ. Sainte-Foy, Québec (Québec), G1V 4C6

11 DEC. 2012

Président-fondateur *Fernand Grenon*

L'HERCULÉEN

Bulletin numéro 43 — volume 14, numéro 3 — Décembre 2012

« Fort comme Grenon »
proverbe charlevoisien du 18^e siècle

Artiste : Alfred Laliberté
Titre : *Le Père Grenon*, entre 1928 et 1932
Technique d'expression : Bronze
Dimensions : 52,6x28,5x31 cm

Collection : Musée du Québec
No d'accession : 34,430
Photographe : Luc Charrier



Par: André Dubuc

Qui étaient les électeurs de la Pointe-aux-Trembles lors de l'élection fédérale de 1965?

À l'élection fédérale du 8 novembre 1965, le parti libéral de Lester B. Pearson est réélu mais avec un gouvernement minoritaire. Dans la circonscription électorale de Portneuf, Roland Godin, né à Neuville le 11 octobre 1925 et décédé à Donnacona le 22 juin 2009, est élu sous la bannière du ralliement créditiste. Il est réélu en 1968 et en 1972.

Qui étaient les électeurs dans l'arrondissement rural de la Pointe-aux-Trembles, comprenant le premier rang à l'est du village de Neuville et que sont-ils devenus?

Cette liste dressée par l'énumérateur Guy Renaud indique le nom de l'électeur, son occupation et son adresse. Comme informations supplémentaires, nous avons indiqué pour chacun des individus, son

année de naissance et de décès s'il y a lieu, ainsi que le nom de naissance de l'épouse puisque les dames mariées étaient encore identifiées au nom et prénom de leur mari en 1965. La colonne de droite mentionne le nom des lieux de résidence des personnes toujours vivantes en date d'aujourd'hui.

La liste est classée en débutant par les résidents de la route nationale, aujourd'hui la 138, situés aux limites de St-Augustin et en se terminant par ceux de la rue des Érables, coin rue Delisle. Un index classé par ordre alphabétique permet de retracer les personnes dans le document.

Sources

- Ancestry.ca, en ligne
- BMS 2000
- Cahiers neuvilleois, Société d'histoire de Neuville
- M. Alexandre Côté de Neuville

Liste électorale du Canada 1965, district électoral de Portneuf				
Arrondissement rural no 43, Pointe-aux-Trembles, premier rang à l'est du village de Neuville				
Nom des électeurs et métier	Né décédé	Nom réel des épouses		
1 Brousseau, Henri, rentier	1892-1978		5, route Nationale	
2 Nadeau, Georges, cultivateur	1925-1987		5, route Nationale	
3 Nadeau, Mme Georges	1928-	Paquet, Annette	5, route Nationale	N
4 Soulard, Jos.-Emmanuel, cultivateur	1905-1995		7, route Nationale	
5 Soulard, Mme Jos.-Emmanuel	1904-1986	Paradis, Louise	7, route Nationale	
6 Soulard, Gaston, journalier	1944-2006		7, route Nationale	
7 Gauvreau, Hector, conducteur	1923-1993		9, route Nationale	
8 Gauvreau, Mme Hector	1925-2004	Soulard, Yvette	9, route Nationale	
9 Soulard, Mme Joseph, veuve	1885-1975	Vézina, Bernadette	9, route Nationale	
10 Soulard, Jacques, vendeur	1927-2005		11, route Nationale	
11 Soulard, Mme Jacques	1929-	Gingras, Irène	11, route Nationale	Q
12 Rochette, Alphonse, menuisier	1919-1987		14, route Nationale	

Société d'histoire de Neuville



13 Rochette, Mme Alphonse	1921-1998	Doré, Rachelle	14, route Nationale	
14 Jobin, Michel, cultivateur	1939-		20, route Nationale	
15 Jobin, Mme Michel	1943-2007	Germain, Françoise	20, route Nationale	
16 Jobin, Mme Ovila, veuve	1907-1987	Côté, Aline	20, route Nationale	
17 Jobin, Louis, machiniste	1940-		20, route Nationale	
18 Tardif, Laval, cultivateur	1925-1984		22, route Nationale	
19 Tardif, Jean, étudiant			22, route Nationale	
20 Côté, Philippe, cultivateur	1902-1973		24, route Nationale	
21 Côté, Mlle Gabrielle, ménagère	1916-1995		24, route Nationale	
22 Jobin, Mme Gaston, veuve	1912-2007	Turmel, Annette	25, route Nationale	
23 Jobin, Jules, cultivateur	1942-2006		25, route Nationale	
24 Jobin, Mlle Rita, secrétaire	1943-		25, route Nationale	N
25 Delisle, Gustave, pomiculteur	1932-		28, route Nationale	N
26 Delisle, Mme Gustave	1932-	Bédard, Céline	28, route Nationale	N
27 Côté, Jos-Charles, cultivateur	1910-1983		30, route Nationale	
28 Côté, Mme Jos Charles	1913-2008	Doré, Fernande	30, route Nationale	
29 Côté, Omer, livreur	1941-		30, route Nationale	N
30 Côté, Yves, machiniste	1942-		30, route Nationale	N
31 Lévesque, Guy, assistant arpenteur	1913-1985		30, route Nationale	
32 Lévesque, Mme Guy	1917-	Noreau, Marguerite	30, route Nationale	
33 Delisle, Jean Claude, pommiculteur	1937-2003		33, route Nationale	
34 Delisle, Mme Jean Claude	1936-	Thibaudeau, Marielle	33, route Nationale	
35 Lévesque, Mme Réal, veuve	1884-1969	Chagnon, Berthe	34, route Nationale	
36 Moisan, Mme Léonidas	1920-	Léveillé, Jeanne	40, route Nationale	
37 Moisan, Léonidas, agent vendeur	1912-1967		40, route Nationale	
38 Proteau, Armand, employé civil	1933-2002		41, route Nationale	
39 Dessureault, Guy, décorateur			42, route Nationale	
40 Darveau, Thomas, cultivateur	1907-1985		48, route Nationale	
41 Darveau, Mme Thomas	1910-1990	Charland, Julienne	48, route Nationale	
42 Darveau, Mlle Lorraine, secrétaire	1939-		48, route Nationale	N
43 Darveau, Hervé, cultivateur	1944-		48, route Nationale	N
44 Drolet, Maurice, cultivateur	1921-1993		52, route Nationale	
45 Drolet, Mme Maurice	1919-1995	Julien, Rosa	52, route Nationale	
46 Naud, Roland, cultivateur	1914-1998		54, route Nationale	
47 Naud, Mme Roland	1912-1997	Drolet, Marguerite	54, route Nationale	
48 Naud, Gérard, étudiant	1943-		54, route Nationale	
49 Blouin, Lucien, boucher	1923-1978		56, route Nationale	
50 Blouin, Mme Lucien	1929-	Carbonneau, Jeannine	56, route Nationale	A
51 Goguen, Adelyre, homme de ligne	1932-		58, route Nationale	N
52 Goguen, Mme Adelyre	1934-	Morneau, Raymonde	58, route Nationale	N
53 Naud, Paul, cultivateur	1913-1976		64, route Nationale	
54 Naud, Mme Paul	1914-2009	Boissonneault, Maggie	64, route Nationale	
55 Naud, Mlle Madeleine, commis	1943-		64, route Nationale	
56 Naud, Mlle Huguette, ass. garde-mal.	1944-		64, route Nationale	
57 Vallières, Jean-Claude, technicien	1941-		90, route Nationale	A
58 Nadeau, Claude, garagiste	1931-		99, route Nationale	N
59 Nadeau, Mme Claude	1936-2001	Gingras, Raymonde	99, route Nationale	
60 Nadeau, Yvon, menuisier	1932-2010		101, route Nationale	
61 Nadeau, Mme Yvon	1937-	Latulippe, Andrée	101, route Nationale	N

Suite à la page 24)



Société d'histoire de Neuville

62 Nadeau, Jos. Alfred, contracteur	1902-1969		103, route Nationale	
63 Nadeau, Mme Jos. Alfred	1903-1986	Soulard, Albertine	103, route Nationale	
64 Naud, Wellie, chauffeur	1904-1974		200, des Érables	
65 Naud, Mme Wellie	1905-1997	Gauthier, Rachel	200, des Érables	
66 Grenier, Maurice, industriel	1922-2006		204, des Érables	
67 Grenier, Mme Joseph, veuve	1883-1972	Trudel, Annette	204, des Érables	
68 La Rue, Pierre, cultivateur	1912-1982		216, des Érables	
69 La Rue, Mlle Marguerite, ménagère	1903-1997		216, des Érables	
70 La Rue, Mlle Pauline, ménagère	1914-2002		216, des Érables	
71 La Rue, Mlle Marcelle, secrétaire	1909-2003		216, des Érables	
72 La Rue, Charles Xavier, rentier	1893-1984		218, des Érables	
73 La Rue, Mme Charles Xavier	1893-1998	Jobin, Alberta	218, des Érables	
74 Martineau, Thomas, gérant	1926-		219, des Érables	N
75 Martineau, Mme Thomas	1929-	Larue, Simone	219, des Érables	
76 La Rue, Jean, cultivateur	1923-2005		220, des Érables	
77 La Rue, Mme Jean	1927-	Pouliot, Monique	220, des Érables	A
78 Pouliot, Mme Omer, veuve	1890-1966	Hébert, Juliette	220, des Érables	
79 Gagnon, Charles, cultivateur	1919-2008		224, des Érables	
80 Gagnon, Mme Charles	1916-2008	Drolet, Gemma	224, des Érables	
81 Angers, Henri, cultivateur	1907-1993		231, des Érables	
82 Angers, Mme Henri	1908-1986	Drolet, Germaine	231, des Érables	
83 Genest, Mme Edilbert, veuve	1903-1994	Angers, Marie-Louise	234, des Érables	
84 Genest, Gilles, inspecteur	1935-		234, des Érables	Q
85 Genest, Claude, inspecteur	1941-		234, des Érables	M
86 Genest, Pierrette, commis	1937-		234, des Érables	A
87 Genest, Yves, étudiant	1943-		234, des Érables	Q
88 Côté, Victor, cultivateur	1887-1981		241, des Érables	
89 Côté, Mme Victor	1893-1968	Gauvin, Émérentienne	241, des Érables	
90 Côté, Léon, cultivateur	1929-2008		241, des Érables	
91 Côté, Mme Léon	1934-2011	Dion, Jacqueline	241, des Érables	
92 Lasnier, Arthur, rentier	1898-1991		242, des Érables	
93 Lasnier, Mme Arthur	1898-1966	Delisle, Olivine	242, des Érables	
94 Lasnier, Albert	1930-2009		242, des Érables	
95 Angers, Mme Eugène, veuve	1886-1971	Giguère, Caroline	248, des Érables	
96 Angers, Charles, cultivateur	1911-1974		248, des Érables	
97 Angers, Mme Charles	1913-1993	Léveillé, Rose-Anne	248, des Érables	
98 Angers, Mlle Pauline, couturière	1912-1998		248, des Érables	
99 Angers, Paul, journalier	1921-1995		250, des Érables	
100 Angers, Mme Paul	1924-2010	Béland, Rita	250, des Érables	
101 Drolet, Lucien, cultivateur	1907-1982		260, des Érables	
102 Drolet, Mme Lucien	1908-1989	Laperrière, Jeanne	260, des Érables	
103 Drolet, Gilles, dessinateur	1938-		260, des Érables	
104 Drolet, Pierre, électricien	1941-2009		260, des Érables	
105 Drolet, Mme F.-X. veuve	1884-1976	Giguère, Octavie	262, des Érables	
106 Drolet, Simonne, ménagère	1914-1991		262, des Érables	
107 Drolet, Mlle Thérèse, ménagère	1912-1992		262, des Érables	
108 Noreau, Paul, cultivateur	1919-2012		264, des Érables	
109 Noreau, Mme Paul	1915-1997	Dubuc, Yvonne	264, des Érables	
110 Noreau, Philippe, assistant arpenteur	1922-2002		271, des Érables	

Suite à la page 25)



111 Noreau, Mme Philippe	1921-1990	Dubuc, Colette	271, des Érables	
112 Côté, Jos. Alphonse, rentier	1888-1974		272, des Érables	
113 Côté, Mme Jos. Alphonse	1888-1986	Denis, Delvina	272, des Érables	
114 Côté, Emile, cultivateur	1925-		272, des Érables	A
115 Côté, Mlle Emélie, gérante	1913-2010		272, des Érables	
116 Côté, Mlle Fernande, ménagère	1915-2012		272, des Érables	
117 Lamontagne, Marcel, défense nationale	1933-2005		275, des Érables	
118 Lamontagne, Mme Marcel	1935-	Labrecque, Suzanne	275, des Érables	
119 Pépin, Mlle Blanche, rentière	1891-1975		277, des Érables	
120 Pépin, Mlle Aurore, couturière	1899-1971		277, des Érables	
121 Tremblay, Ovila, voyageur	1912-1991		278, des Érables	
122 Tremblay, Mme Ovila	1916-2009	Fortier, Lucienne	278, des Érables	
123 Dubuc, Louis, rentier	1893-1969		284, des Érables	
124 Dubuc, Mme Louis	1898-1997	Gauvin, Antoinette	284, des Érables	
125 Dubuc, Mlle Madeleine, institutrice	1929-		284, des Érables	N
126 Dubuc, Yves, menuisier	1940-		284, des Érables	N
127 Dubuc, Jean, restaurateur	1942-		284, des Érables	N
128 Dubuc, Julien, comptable	1944-		284, des Érables	C

Noms de famille des électeurs classés par ordre alphabétique et leurs numéros de référence

Angers	81-82, 95 à 100	Lasnier	92 à 94
Blouin	49-50	La Rue	68 à 73-76-77
Brousseau	1	Lévesque	31-32-35
Côté	20-21-27 à 30-88 à 91-112 à 116	Martineau	74-75
Darveau	40 à 43	Moisan	36-37
Delisle	25-26-33-34	Nadeau	2-3-58 à 63
Dessureault	39	Naud	46 à 48, 53 à 56, 64-65
Drolet	44-45-101 à 107	Noreau	108 à 111
Dubuc	123 à 128	Pépin	119-120
Gagnon	79-80	Pouliot	78
Gauvreau	7-8	Proteau	38
Genest	83 à 87	Rochette	12-13
Goguen	51-52	Soulard	4 à 6, 9 à 11
Grenier	66-67	Tardif	18-19
Jobin	14 à 17-22 à 24	Tremblay	121-122
Lamontage	117-118	Vallières	57

Lieu de résidence des personnes toujours vivantes et leur code de référence

A	Saint-Augustin
C	Cap-Santé
M	Montréal
N	Neuville
Q	Québec



Plaque en hommage aux ancêtres René Alary et Louise Tibaut dans l'église de Neuville

Par: Rémi Morissette

L'Association des familles Alary a décoré d'une plaque le mur intérieur sud de la nef de l'église de Neuville en l'année 2000. Cette plaque rend hommage aux deux ancêtres de cette lignée pour laquelle nous n'avons plus de descendants de ce nom à Neuville. Il y eut un autre René Alary, marié la même année à Neuville avec M.-Anne Royer.

René Alary dit Grand-Alarie a marié Louise Tibaut, le 17 février 1681 à Neuville. Leurs enfants sont nés et baptisés majoritairement à Neuville, quelques-uns sont baptisés à Saint-Augustin.





Cotisation

Votre cotisation vaut pour le premier juillet
d'une année au 30 juin de l'année suivante.
C'est le temps de renouveler pour l'année 2013-2014,
évitez-nous de vous envoyer un rappel!

Membres associés qui consentent à verser un montant de 25 \$
pour aider la Société d'histoire de Neuville

Club Nautique Vauquelin

Jean-Claude Rochette
Commodore

Micheline Côté

790, rue Frenette, Donnacona
G3M 2X6 (418-283-0668)

Jacques Vézina

814, François.-Rabelais
Neuville, G0A 2R0
418-876-2435

Céline Laflamme

En hommage aux familles
Laflamme, Matte, Pagé et
Métivier

Jacques Gauvin

3059-250, boul. St-Raymond,
Gatineau
J9A 0B1 819-772-2648

Guy Gosselin

193, rue de l'Estran
Neuville 418-876-2388

Robert Miller

97, route 138
Neuville G0A 2R0
418-876-2749

Françoise Angers

Montréal (Qué.)

Yvan Pagé, arpenteur-géom.

343, rue des Érables
Neuville, G0A 2R0
418-876-2233
ipage@videotron.ca

Paul Doré

1581, rue Kent, Chambly
J3W 2R7
450-403-3298

Me André Godin

55, Place du Soleil, #102,
Montréal H3E 1R2
514-765-0500

Cécile Cloutier

285, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-3727

Marcelle Bélanger

425, rue Hôtel de Ville
Saint-Ubalde, G0A 4L0
418-277-2400

Thérèse-Annette Faucher

340, chemin Ste-Foy, #401
Québec G1S 2J3
418-277-2400

Monique Plamondon

936, avenue Murray, Québec
G1A 3B5 418-688-1344

Murielle Angers-Turpin

162, 10e Avenue Ouest
C.P. 81, Amos
J9T 3A5 819-727-1426

Louise Roy

3385, rue Guimont
Québec G1E 2H1 418-661-5712

Daniel Beaudet

9308, W Briarwood Dr.
Franklin, Wisconsin 53132
USA 414-235-4272

Merci à nos mécènes — Merci à nos mécènes



Société d'histoire de Neuville

Membres associés qui consentent à verser un montant de 25 \$ pour aider la Société d'histoire de Neuville (suite)

Me Jean Bazin

200, rue Hall, #610
Îles-des-Sœurs, Montréal
(Québec) H3E 1P3

René Gignac

Saint-Barthéلمie

Normand Bolduc

151, rue de l'Estran, Neuville
G0A 2R0 418-876-2286

André Bureau

6653, 1^{re} avenue
Montréal (Québec)
H1Y 3B2 514-725-8570

Caisse Desjardins de Neuville

757 rue des Érables, Neuville
G0A 2R0 418-876-2838

Yves Côté

8, rue Jardins de Mérici #405
Québec, G1S 4N9 581-742-4691

Stanley P. Gauvreau, notaire

209, rue de l'Estran
Neuville (Québec) G0A 2R0
418-876-3616

Gaz-Bar Dépanneur SBL

1220, route 138
Neuville (Qué.) 418-876-2396

Robert Grégoire

767, rue François-Arteau
Québec (Québec) G1V 3G8
418-653-8524

Lise et Pierre Sévigny

121, route 132, Baie Saint-Paul,
G3Z 1R4 418-240-2333

Salon Jean-Paul Enr.

Coiffure pour homme,
80, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2328

Bertrand Juneau

450, route Tessier
St-Augustin-de-Desmaures
G3A 0B4 418-878-2477

Raymond Bérubé

133, rue de l'Anse, Neuville
G0A 2R0 418-876-2790

Richard Drolet

229, route 138
Neuville, G0A 2R0
418-876-2997

André Dubuc, 371, route 138, Neuville,
418-909-0695 à la mémoire des ancê-
tres Jean Dubuc et Françoise Larchevê-
que de Neuville

Groupe David Gagnon & Associés

Courtier immobilier agréé, 882, route
138, Neuville, G0A 2R0 418-876-2222
david@toctoc.com

Garage R. Bouffard & Fils

636, route 138, Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2018

Les Carrelages Portneuf

1232, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-3021

Paul Delisle

457, rue des Érables
Neuville (Québec) G0A 2R0

Chez Marius Bédard

Producteur maraîcher
Fraises, melons de toutes sortes, maïs
sucré, etc 1068, route 138
Neuville (Qué.) 418-876-3374

Daniel Naurais, architecte naval

957, rue Molière, St-Jean-
Chrysostome (Québec) G6Z 1H2
418-839-8351

Luc Delisle

239, rue Delisle
Neuville, G0A «2R0

Ville de Neuville

230, rue du Père-Rhéaume
Neuville, G0A 2R0 418-876-2080

Claude Matte, Cap-Santé (Québec)

En hommage aux premiers ancêtres
Nicolas Matte et Madeleine Auvray

Plamondon Ford

125, route 138, Cap-Santé,
G0A 1L0 418-285-3311

Quincaillerie Neuville

206, rue de l'Église
Neuville G0A 2R0 418-876-2626

Robert Rivest, pharmacien

578, route 138
Neuville (Québec)
G0A 2R0 418-876-2728

Gilles Rochette & Fils

Excavation, terrassement et déneige-
ment, 1243, route 138, Neuville
G0A 2R0 418-876-2880

Interlude Champêtre

Atelier: cartes, colliers, cadeaux
Musée: boutons, prières, photos
Louise Poirier Ladouceur,
48, rue Naud, Portneuf
G0A 2Y0 418-655-8563

Merci à nos mécènes membres associés